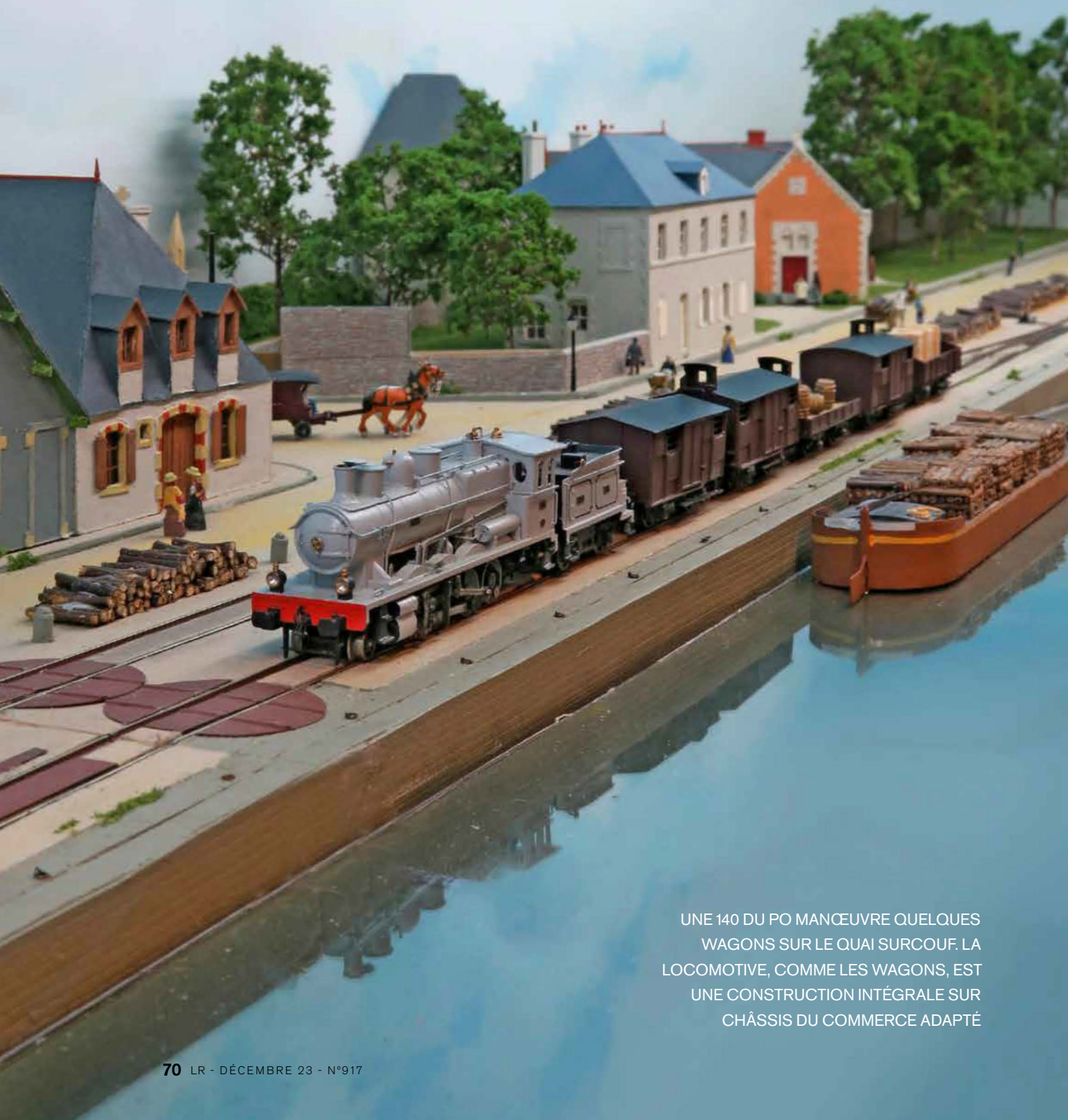


À Redon, un pan d'histoire

LE QUAI SURCOUF



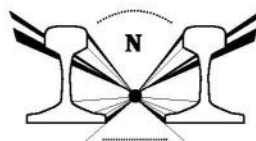
UNE 140 DU PO MANŒVRE QUELQUES
WAGONS SUR LE QUAI SURCOUF. LA
LOCOMOTIVE, COMME LES WAGONS, EST
UNE CONSTRUCTION INTÉGRALE SUR
CHÂSSIS DU COMMERCE ADAPTÉ



En exposition, Jean Cantaloube commente son travail et motive les visiteurs, comme ici à Laval.

Nous suivons depuis toujours avec le plus grand intérêt les productions de Jean Cantaloube. Après avoir montré il y a quelques années dans *Loco-Revue* son grand réseau et ses merveilleuses locomotives au 1/160, nous sommes ravis de découvrir sa dernière maquette.

Texte et photos : Yann Baude et Jean Cantaloube



Yann Baude : Bonjour Jean. En me rendant à l'exposition de Laval, les 30 septembre et 1^{er} octobre derniers, je savais que j'y découvrirais beaucoup de belles choses, et en particulier ta dernière création, dont tu m'avais juste dit quelques mots. Il s'agit donc d'une maquette à caractère historique reproduisant fidèlement un quartier donné, à une époque non moins précise. Pour nos lecteurs, une petite plongée dans l'histoire sera donc la bienvenue.

Jean Cantaloube : La ville de Redon, sous-préfecture d'Ille-et-Vilaine, est située à l'extrême sud du département et est longée par la Vilaine à environ 40 km de l'embouchure de cette dernière. Cité plus que millénaire, Redon a été longtemps considérée comme le port maritime de Rennes. Les voiliers pouvaient remonter le fleuve grâce à la marée. Les manutentions étant tributaires de celle-ci, il a été décidé, dans la première moitié du XIX^e siècle, de creuser un bassin à flot de 345 par 60 m, qui garderait un niveau constant grâce aux écluses installées aux deux extrémités. Inauguré en 1855, ce bassin a été raccordé au réseau ferré en 1885. Cette belle réalisation en granit, y compris le fond, a entraîné les constructions au bord des deux

quais. Celui que j'ai choisi de reproduire, le quai Surcouf, était bordé, au début du XX^e siècle, par deux minoteries : la Minoterie Redonnaise, et celle des frères Deniaud, et aussi par un certain nombre de hangars ainsi que des maisons individuelles et collectives. Un couvent, les Ursulines, était implanté depuis le XVII^e siècle, ce qui explique sa position, non parallèle au bassin. L'envoi de poteaux de mine vers le Pays de Galle était l'un des principaux trafics. Au cours du XX^e siècle, les frères Deniaud reconvertirent leur minoterie en distillerie d'alcool, celle-ci étant vendue plus tard à la Société des Alcools du Vexin. La Minoterie Redonnaise deviendra la laiterie Négobœureuf.

YB : Je vois que tu as reproduit les volumes, les bâtiments, mais que tu as aussi évoqué l'activité laborieuse d'alors.

JC : En analysant les cartes postales anciennes, j'ai recréé des scènes de la vie d'alors. À l'opposé des minoteries, deux bateaux-lavoirs étaient à demeure à quai. Les lavandières y venaient avec leur « camion » - des brouettes, en fait - chargés du linge des riches bourgeois de la ville. L'écluse, capable de recevoir des bateaux de mer, est plus large que celle de l'autre extrémité, destinée à laisser passer des péniches se dirigeant vers le canal de Nantes ►

LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle : N (1/160)
- Écartement : 9 mm (voie normale)
- Dimensions : 240 x 40 cm (partie décorée) + 120 x 40 cm (coulisse)
- Tracé : point à point
- Voie : Peco code 55
- Hauteur du plan de voie : 123 cm
- Alimentation : analogique (commande à main Gaugemaster model W)
- Moteurs d'aiguilles : Tortoise
- Époque : Ib (selon la norme NEM 810 F)



► à Brest. À ce jour, plus aucun commerce maritime n'est présent. Le train a disparu, seul le pont tournant sur le canal de Nantes à Brest, récemment restauré, et devenu un passage piétonnier, témoigne de son ancienne présence. Les bateaux de plaisance ont envahi les quais.

YB : J'ai cru comprendre que la gestation de ta maquette avait été quelque peu bousculée...

JC : Eh oui... Redonnais depuis un quart de siècle, j'ai toujours cherché un thème ferroviaire sur la commune. Cet embranchement du bassin m'avait intéressé, mais trop petit et trop ciblé pour un réseau fixe. Après avoir

envisagé un travail sur cette maquette avec mon club l'AFPR (Amicale Ferroviaire du Pays de Redon, les événements liés au Covid, m'ont contraint à mener seul les opérations. Après 800 h de travail, le réseau était prêt début septembre 2020, mais les expositions prévues étaient annulées. Il sort donc à Laval pour la première fois.

YB : Alors, justement, comment est-il fait, ce réseau ?

JC : J'ai choisi le début du XX^e siècle pour époque, période où le maximum de documents photographiques est disponible. J'ai construit les bâtiments principalement en carton et papier et j'ai déduit les proportions

sur la base des photos de cartes postales anciennes. Les huisseries sont de fabrication personnelle en laiton ou tirées du catalogue Architecture & Passion.

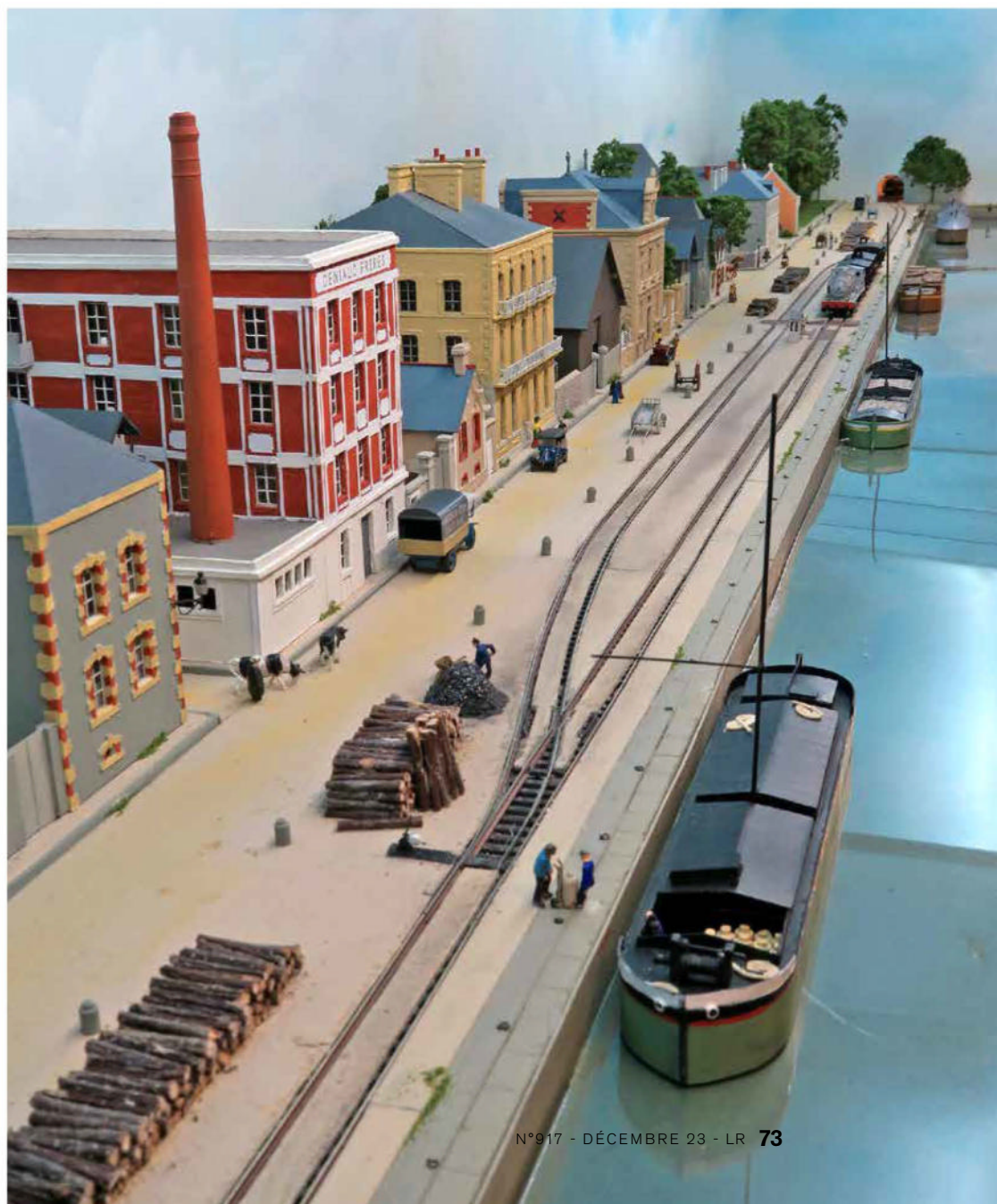
YB : Et les véhicules routiers ?

JC : Il est vrai que le marché ne nous en propose guère de cette époque reculée... Les autos et camions, la charrette à cheval, sont des créations du regretté Dominique Pion. Le camion Saurer de la maison Deniaud est, quant à lui, fabriqué en laiton par mes soins.

YB : Merci Jean, pour cette visite commentée très stimulante, et retrouvons-nous bientôt chez toi, devant ton denier réseau fixe... ■



Les bâtiments de la minoterie surplombent le port. La grosse bâtisse est probablement destinée aux cadres, elle existe toujours en réalité.



Chaque détail, chaque volume est calqué sur des photos anciennes, comme cette dame avec ses deux vaches, sans doute en route vers le marché.